

L'énigme des araignées (5)

Araignée de la mort, encore !

Le sérum brésilien ! C'est cela que Léon veut me dire ! J'aperçois le trousseau de clés toujours posé sur sa table de nuit. Je le sais. Je me précipite dans le couloir, descends l'escalier quatre à quatre, m'arrête devant la porte du local et la déverrouille. Je cours à la vitrine réfrigérée et je sors deux fioles de produit et une seringue.

Quand je me retourne, je remarque que le grand vivarium des veuves noires n'est plus là. Quelqu'un l'a emporté ! Il doit pourtant peser près de soixante kilos ! Où est-il ?

Je n'ai pas le temps de réfléchir. La vie de tonton Léon est en jeu ! Il faut remonter dans sa chambre. Qui a pu utiliser une arme aussi horrible ? je préfère n'appeler personne au secours. Je ne sais pas encore qui est l'assassin...

Je ferais moi-même la piqûre ! J'ai appris comment procéder avec un copain diabétique en colonie de vacances.

Mais comment écarter les veuves noires de son lit ? Heureusement, je sais où Ginette range ses produits d'entretien. Un petit tour dans la cuisine et je reviens armé d'une bombe grand modèle contre « les insectes rampants ». Les veuves noires sont bien des insectes rampants, non ?

J'entre dans la chambre de tonton Léon. Ses yeux ont disparus sous ses paupières gonflées. Je ne l'entends plus... Je tire les draps et pulvérise le produit sur les araignées qui refluent aussitôt vers les pieds de mon oncle. Des pieds rouges et gros comme des jambonneaux ! J'écrase une dizaine de veuves noires tombées par terre. Je remplis la seringue du sérum de l'institut Butantan. Je plante l'aiguille dans le bras de Léon.

Le produit ne sauve pas cent pour cent des gens piqués ! Pourvu que tonton fasse partie de la majorité qui réagit au sérum ! Voilà, c'est fait. J'espère que tonton est sauvé.

Mon pied heurte quelque chose de dur sous le lit. Je me baisse. Le vivarium vide est là ! Et d'un seul coup, c'est la lumière dans mon esprit.

Je sais qui a mis le piège en place !

Il faut que j'appelle les gendarmes et les pompiers. Les pompiers pour transporter tonton, les gendarmes pour arrêter le coupable de cette tentative de meurtre. Car j'ai répondu aux quatre questions qui s'affichent dans mon esprit. Et j'ai tout deviné !



- 1) Qui possédait la clé du local ?
- 2) Qui savait que « *Lactrodectus marans* », écrit sur l'étiquette, était l'espèce de la veuve noire ?

3) Qui savait que mon oncle a l'habitude de sortir se promener avant d'aller au lit ?

4) Qui avait la force de transporter et de vider l'énorme vivarium dans le lit de tonton Léon ?

Il n'y avait qu'une seule personne désignée par toutes mes réponses.



L'énigme des araignées (5)



Réponds toi aussi aux quatre questions et tu trouveras le coupable.

1	Qui possédait la clé du local ?				
2	Qui savait que « <i>Lactrodectus marans</i> », écrit sur l'étiquette, était l'espèce de la veuve noire ?				
3	Qui savait que mon oncle a l'habitude de sortir se promener avant d'aller au lit ?				
4	Qui avait la force de transporter et de vider l'énorme vivarium dans le lit de tonton Léon au 1 ^{er} étage ?				

D'après toi, le coupable est